

XXXIII. 1 Non absque re est cognoscere, qui fuerit Aureliani triumphus; fuit enim speciosissimus. 2 Currus regit tres fuerunt, in his unus Odenati, argento, auro, gemmis operosus atque distinctus, alter, quem rex Persarum Aureliano dono dedit, ipse quoque pari opere fabricatus, tertius, quem sibi Zenobia composuerat sperans se urbem Romam cum eo visuram; quod illam non fefellit, nam cum eo urbem ingressa est victa et triumphata. 3 Fuit alius currus quattuor cervis iunctus, qui fuisse dicitur regis Gothorum. Quo, ut multi memoriae tradiderunt, Capitolium Aurelianus invectus est, ut illic caederet cervos, quos cum eodem curru captos vovisse Iovi Optimo Maximo ferebatur. 4 Praecesserunt elephantum viginti, ferae mansuetae Libycae, Palaestinae diversae ducentae, quas statim Aurelianus privatis donavit, ne fisci annonis gravaret; tigrides quattuor, camelopardali, alces, cetera talia per ordinem ducta, gladiatorum paria octingenta—praeter captivos gentium barbararum—Blemmyes, Exomitae, Arabes Eudaemones, Indi, Bactriani, Hiberi, Saraceni, Persae cum suis quique muneribus, Gothi, Halani, Roxolani, Sarmatae, Franci, Suevi, Vandali, Germani, religatis manibus, captivi utpote. 5 Praecesserunt inter hos etiam Palmyreni, qui superfuerant, principes civitatis et Aegyptii ob rebellionem.

XXXIV. 1 Ductae sunt et decem mulieres, quas virili habitu pugnantem inter Gothos ceperat, cum multae essent interemptae, quas de Amazonum genere titulus indicabat: praelati sunt tituli gentium nomina continentes. 2 Inter haec fuit Tetricus clamide coccea, tunica galbina, brachis Gallicis ornatus, adiuncto sibi filio, quem imperatorem in Gallia nuncupaverat. 3 Incedebat etiam Zenobia, ornata gemmis, catenis aureis, quas alii sustentabant. Praeferebantur coronae omnium civitatum aureae titulis amentibus proditae. 4 Iam populus ipse Romanus, iam vexilla collegiorum atque castrorum et catafractarii milites et opes regiae et omnis exercitus et senatus—etsi aliquantulo tristior, quod senatores triumphari videbant—multum pompae addiderant. 5 Denique vix nona hora in Capitolium pervenit, sero autem ad Palatium. 6 Sequentibus diebus datae sunt populo voluptates ludorum scaenicorum, ludorum circensium, venationum, gladiatorum, naumachiae.

XXXV. 1 Non praetereundum videtur, quod et populus memoria tenet et fides historica frequentavit, Aurelianus eo tempore, quo proficiscebatur ad orientem, bilibres coronas populo promississe, si victor rediret, et, cum aureas populus speraret neque Aurelianus aut posset aut vellet, coronas eum fecisse de panibus, qui nunc siligineum suum cotidie toto aevo suo et

XXXIII. Il n'est pas hors de propos de donner ici une idée de ce triomphe, qui fut, en effet, d'une magnificence extraordinaire. On y vit trois chars royaux : l'un, celui d'Odénat, richement incrusté d'or, d'argent et de pierres précieuses ; le second, offert à Aurélien par le roi des Perses, d'un travail aussi merveilleux que le premier ; enfin celui que Zénobie s'était fait faire pour elle-même, et sur lequel elle espérait faire son entrée dans Rome : et en effet, elle y entra sur ce même char, mais vaincue et menée en triomphe. On voyait encore un autre char attelé de quatre cerfs, qui passe pour avoir appartenu au roi des Goths ; et sur lequel Aurélien monta, dit-on, au Capitole, pour y sacrifier ces animaux qu'il avait pris, et voués en même temps que le char, à Jupiter Très-Bon, Très-Grand. En tête du cortège, s'avançaient vingt éléphants de Libye apprivoisés, deux cents bêtes diverses de la Palestine, que l'empereur offrit aussitôt à des particuliers, pour n'en pas surcharger le fisc ; deux paires de tigres, des girafes, des élans et des animaux de toute sorte ; venaient ensuite huit cents paires de gladiateurs, des prisonniers faits sur les nations barbares, des Blemmyes, des Axomytes, des habitants de l'Arabie Heureuse, des Indiens, des Bactriens, des Hibères, des Sarrasins, des Perses, portant chacun des productions de leur pays ; puis des Goths, des Alains, des Roxolans, des Sarmates, des Franks, des Suèves, des Vandales et des Germains, les mains liées derrière le dos. Parmi eux se trouvaient les principaux habitants de Palmyre échappés au massacre, et quelques Égyptiens rebelles.

XXXIV. On y voyait encore dix femmes, qui avaient été prises, déguisées en hommes, combattant parmi les Goths ; il en avait péri un grand nombre d'autres, qui, d'après une inscription, auraient appartenu à la race des Amazones. On porta aussi des écriteaux où se lisaient les noms des peuples vaincus. Au milieu de cette pompe, s'avançait Tetricus, en manteau de pourpre et en tunique verte, avec les braies gauloises ; à côté de lui marchait son fils, qu'il avait proclamé empereur en Gaule. Puis venait Lénobie, chargée de pierreries, les mains retenues par des chaînes d'or que soutenaient d'autres captifs. On portait aussi des couronnes d'or, présents de toutes les villes dont les noms étaient indiqués par des inscriptions. Enfin, le peuple romain, qui suivait les drapeaux des collèges et ceux des camps, puis les soldats armés de toutes pièces, les dépouilles des rois vaincus, l'armée tout entière et les sénateurs (un peu abattus peut-être, car ils voyaient Aurélien triompher, pour ainsi dire, de leur ordre), ajoutaient à la magnificence du cortège. On arriva vers la neuvième heure au Capitole, et, le soir seulement, au palais. Les jours suivants, on célébra des

unusquisque et acciperet et posteris suis dimitteret.
2 Nam idem Aurelianus et porcinam carnem p. R. distribuit, quae hodieque dividitur. 3 Leges plurimas sanxit et quidem salutare. Sacerdotia composuit, templum Solis fundavit et porticibus roboravit; decrevit etiam emolumenta sartis tectis et ministris.
4 His gestis ad Gallias profectus Vindelicos obsidione barbarica liberavit, deinde ad Illyricum redit paratoque magno potius quam ingenti exercitu Persis, quos eo quoque tempore, quo Zenobiam superavit, gloriosissime iam vicerat, bellum indixit. 5 Sed cum iter faceret, apud Caenofrurium mansionem, quae est inter Heracliam et Byzantium, malitia notarii sui et manu Mucaporis interemptus est.

réjouissances publiques, représentations scéniques, combats du Cirque, chasses, gladiateurs et naumachies.

XXXV. Nous voulons mentionner un fait, conservé par la tradition et répété par l'histoire. On dit qu'Aurélien, en partant pour la guerre d'Orient, avait promis au peuple des couronnes de deux livres, s'il revenait vainqueur. Le peuple espérait qu'elles seraient en or : mais Aurélien, qui ne pouvait, ou ne voulait pas faire une telle dépense, fit fabriquer de ces couronnes de pain, appelées aujourd'hui pains de gruau ; or, chaque citoyen dut en recevoir une par jour durant toute sa vie, et même il transmit ce droit à ses enfants. C'est également Aurélien qui habitua le peuple à ces distributions de chair de porc, qui se font encore aujourd'hui. Il rendit plusieurs lois, et des lois fort utiles ; il établit des collèges de prêtres, éleva un temple au Soleil, et affermit l'autorité des pontifes. Il décréta même des rétributions aux architectes et aux ministres du culte. Après cela, il partit pour les Gaules, et délivra les Vindéliciens, assiégés par les barbares ; ensuite il repassa en Illyrie, et, à la tête d'une armée nombreuse, mais non innombrable, il déclara la guerre aux Perses, qu'il avait déjà si glorieusement vaincus pendant ses campagnes contre Zénobie. Il se trouvait près de Cénophrurium, point situé entre les villes d'Héraclée et de Byzance, lorsqu'il fut assassiné par la perfidie de son secrétaire, et de la main de Mucapore.